

CAHIER D'ACCOMPAGNEMENT

LE

SANCTUAIRE

DES

ÂMES

ORDINAIRES



MOTUS

SOMMAIRE

I. CODE D'ÉTHIQUE AU THÉÂTRE

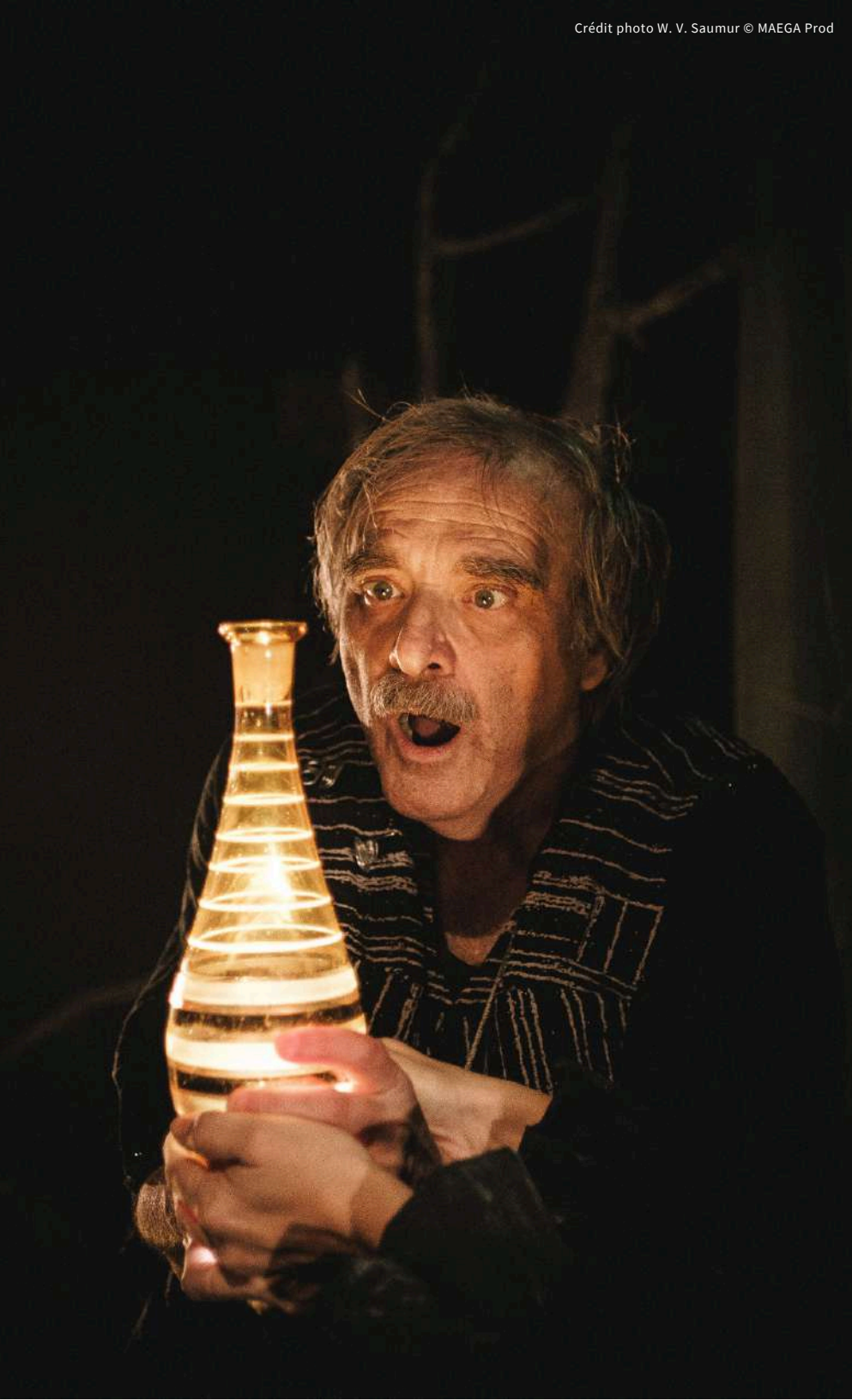
II. LA CRÉATION

- La pièce
- Les personnages
- La démarche selon les créatrices et les créateurs

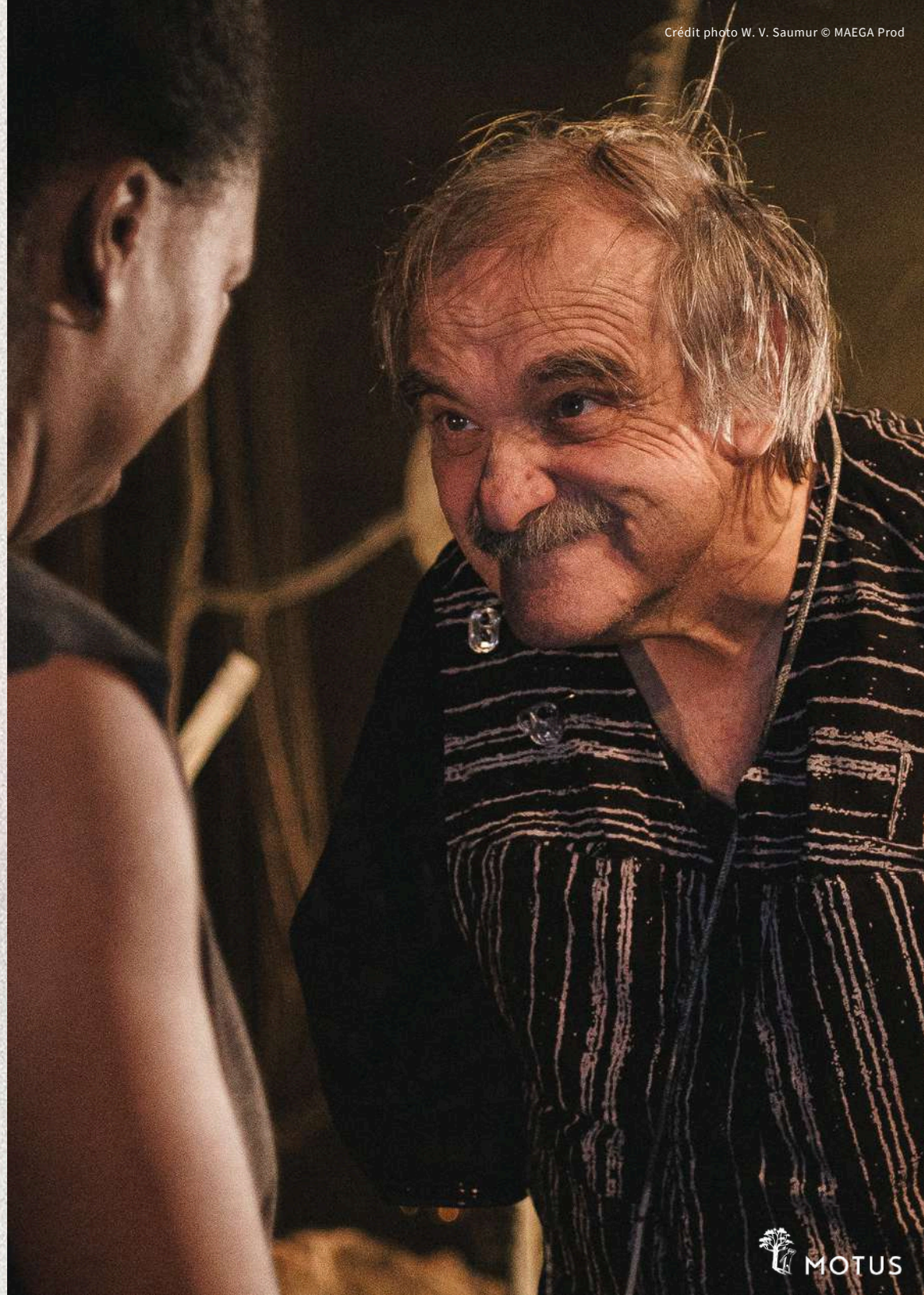
III. INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

IV. ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES

- Réfléchir ensemble
- Partager
- Créer par les mots
- Créer par la mise en scène



CODE D'ÉTHIQUE AU THÉÂTRE



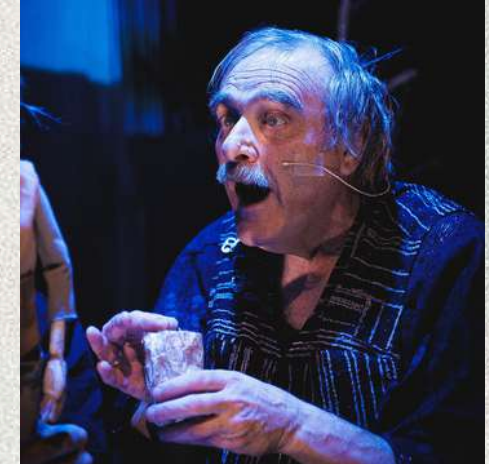
LES BASIQUES



Évitez de discuter avec vos voisin.e.s



Pas de cell



Regardez avec respect en pensant qu'on a préparé un cadeau pour vous

Vous allez découvrir une proposition artistique singulière, qui se veut en opposition avec nos vies quotidiennes. Le rythme, les sons, les images et les personnages peuvent être surprenants, voire vraiment déroutants. Au quotidien pour nous, tout va vite, c'est toujours le "rush", même dans notre tête ça "spin" tout le temps, on a toujours des écrans partout qui peuvent même influencer, voire réduire nos contacts humains. Ici, dans le "Sanctuaire des âmes ordinaires", le temps se veut différent pour nous offrir un espace pour réfléchir, se questionner, avancer et choisir. Contempler aussi et rêver ensemble; prendre le temps pour ça, car du temps, on en a rarement.

Vous allez peut-être aimer, ou pas, vous ennuyer, ou pas, être touché.e ou dérouté.e. Ce qui est sûr, c'est que vous allez vivre quelque chose, sûrement avoir des ressentis, des émotions et sensations. Essayons de ne pas nous juger trop vite. Accueillez ce que vous traversez, même si c'est de l'inconfort ou de l'ennui ; ça fait aussi partie de l'expérience.

Vous allez vivre une rencontre unique entre vous et les artistes. Ce sera un moment de vie éphémère et privilégié, où l'on joue pour vous uniquement. Alors, si c'est possible, mettez de côté tout le reste le temps de la représentation pour vivre dans le moment présent.

Ce spectacle a été créé pour vous par une très belle équipe entièrement investie dans ce projet. Votre impression de celui-ci est importante pour les créateurs et créatrices. Si vous en avez envie, n'hésitez pas à partager votre expérience avec eux et elles.

NOTA BENE!



LA CRÉATION



LA PIÈCE

C'est l'automne, la nuit. Il fait chaud, très chaud. Ça sent les toasts brûlés, ou la fin du monde, c'est selon. Le ciel est orangé, l'air chargé de fumée. Les feux de forêts occupent une grande partie du territoire...

23h30. Elle, une ado de 16 ans et 3/4, ne dort pas. Elle est inquiète... Elle se lève et se rend en catimini dans le parc tout près... un coin de verdure à l'abandon qui semble dénué de toute poésie... et pourtant...

Nuit après nuit, Elle troque l'anxiété contre ce refuge en plein air; un sanctuaire mystérieux qui la fait sentir mieux. Mais contrairement aux nuits passées, un personnage étrange, un genre d'oracle des temps anciens, vient la bousculer pour lui demander de quitter son domaine. Elle découvrira alors que ce personnage non-binaire, plus que marginal vit au cœur de ce parc avec une amie tout aussi étrange.

Grâce à cette rencontre, l'ado apprendra à voir les choses différemment jusqu'à percevoir une réalité inconnue... Elle réalisera bien vite que ce duo étonnant accompagne l'âme de ceux et celles qui quittent le monde des vivants pour entrer dans ce parc qui est en fait... un sanctuaire magique!

À travers l'histoire de chacun des morts, Elle entreprendra un voyage autour du monde ainsi qu'une quête philosophique et existentielle qui lui ouvriront des chemins encore insoupçonnés; son regard sur l'empathie et la bienveillance se transformera jusqu'à nourrir un espoir qui ne semblait plus possible.

"Le Sanctuaire des âmes ordinaires" est une pièce qui se déploie par la poésie de la marionnette, du jeu d'acteur, de l'ombre et de la vidéo. Le projet s'inscrit, à sa manière, dans le courant du réalisme magique.

LES PERSONNAGES

« Deux personnages énigmatiques semblent très affairés dans ce qui semble être leur abri de fortune dans le parc. »



LE PARC DU BOUT DU MONDE

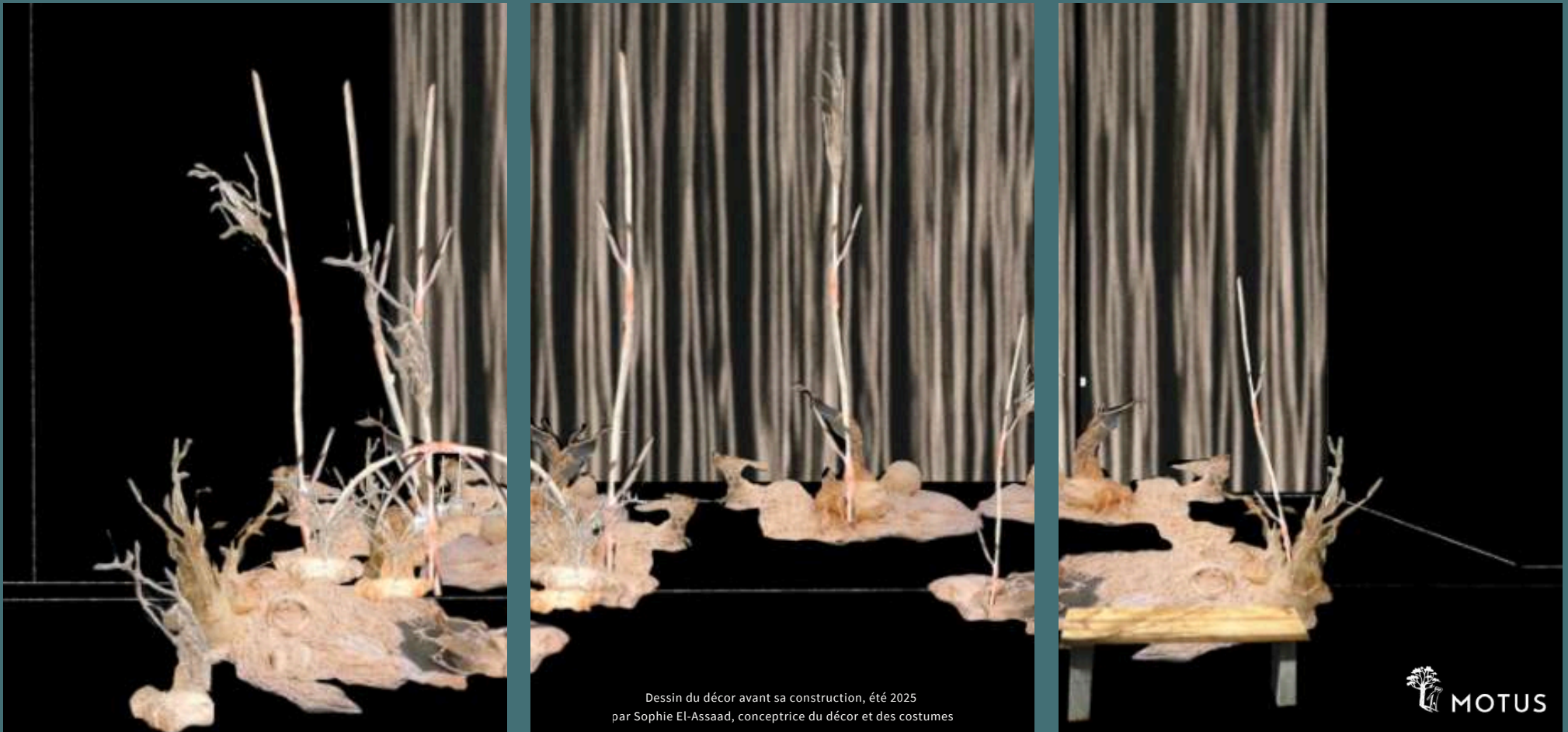
« C'est un lieu de rencontres spirituelles et immatérielles. »

L'histoire se déroule dans un parc abandonné. Comme il est au centre de l'histoire, il est, à sa façon, lui aussi un personnage du récit.

Le Parc du Bout du Monde se trouve au bout de la ville qu'on devine s'apparenter à une banlieue nord-américaine.

La sécheresse des dernières semaines et l'automne qui s'amorce contaminent la flore qui s'y trouve. Les bouleaux du parc semblent survivre, tandis que les îlots de verdure ont perdu leurs couleurs. Dans ce parc, se trouve un refuge de fortune construit avec de vieux draps et des branchages. On y devine des outils quotidiens qui permettent d'y vivre au quotidien.

Ce parc est empreint d'une étrange ambiance. C'est un sanctuaire. Un sanctuaire pour Delphé, pour Lapythie et pour toutes les âmes ordinaires extraordinaires du monde entier qui y sont accueillies.



Dessin du décor avant sa construction, été 2025
par Sophie El-Assaad, conceptrice du décor et des costumes

ELLE

« Je sais pas comment vous faites pour dormir en ce moment. Pourquoi personne ne fait rien? Vous êtes les premiers à vous plaindre que personne fait rien mais lowkey VOUS vous faites RIEN. »

Elle, 16 ans et $\frac{3}{4}$, née fille

Elle se voit comme une ado "moyenne". Elle vient tout juste de terminer son secondaire, sans mention spéciale ni échec. Poussée par ses parents, Elle a dû faire un choix pour ses études collégiales, mais mue par aucune passion ni désir, elle s'est simplement inscrite en sciences humaines.

« Pis on est censé rendre nos projets d'école pis avoir des A, avec tout ce qui se passe?... Ohhhhhhhhh, c'est peut-être ça que ça prend pour être bien? Avoir des A, réussir des projets, réussir ses dossiers, avoir une belle cour pis faire des bons soupers pour la famille pis les amis... Juste ça... Fuck off! » | BRAIN ROT |

Le début de sa session a concordé étrangement avec le début des feux. Ceux qui brûlent de plus en plus la forêt entourant la ville. Elle poursuit ses études et est présente, de corps, chaque jour. Toutefois, son esprit est ailleurs. Les feux qui gagnent de plus en plus le territoire créent en elle une urgence étrange et son esprit vagabonde, cherchant une raison d'être, une raison de vivre; Elle cherche sa place dans la société. Depuis trois semaines et demie, cette urgence a gagné son sommeil et l'empêche de dormir. Elle passe ses nuits à errer dans le parc tout près : le Parc du Bout du Monde.

« J'comprends pas pourquoi on fait rien pour sauver la situation? Est-ce que je suis la seule à sentir ça? Pis ça éclate partout dans le monde. Personne n'en parle. » | BRAIN ROT |

Cette nuit, le 7, Elle fera la rencontre d'êtres qui changeront à jamais son parcours. Ils seront synonymes de différence et d'empathie.

Robine Kaseka, comédienne autodidacte, donne vie au personnage d'Elle

Robine participe au printemps 2016 aux Auditions de la diversité organisées par Diversité Artistique Montréal, elle intègre par la suite le Black Theatre Workshop Artist Mentorship Program. Depuis, elle cumule des participations dans des productions théâtrales ainsi qu'à la télévision. Elle est également membre de la troupe de danse afro-colombienne Tribu Kumbé.

En tant qu'adulte, comment as-tu travaillé un rôle d'adolescente pour la rendre réaliste sans tomber dans les clichés ou les préjugés?

Interpréter une adolescente en tant qu'adulte n'est pas une mince affaire. Je prends cela très au sérieux. Cela fait près d'une dizaine d'années que je travaille auprès des adolescents (milieu communautaire, école secondaire). Les discussions que j'ai avec eux représentent donc un bel espace de recherche.

« Parfois, j'ai l'impression, en discutant avec eux, qu'ils en savent autant que les adultes. Je ressens leur lucidité, leur révolte, leur humour, leur idéalisme parfois même leur cynisme. »

Ils peuvent paraître désintéressés mais en fait, c'est le contraire. Selon moi, c'est la peur d'être jugé par leurs pairs qui peut faire qu'ils ont l'air amorphe. Car une fois la machine saisie, ils embarquent à fond, et fiers. Il s'agit simplement de leur faire confiance, leur laisser un certain temps et leur donner leur espace... Je crois que toute cette expérience, toutes ces observations ont teinté mon travail sur Elle. Les adolescents ne sont pas des caricatures. Dans tous les cas, j'espère rendre le public ado fier de ce qu'il représente, de son immense potentiel...



DELPHÉ

« Un être défiguré par la possession de la vérité. »

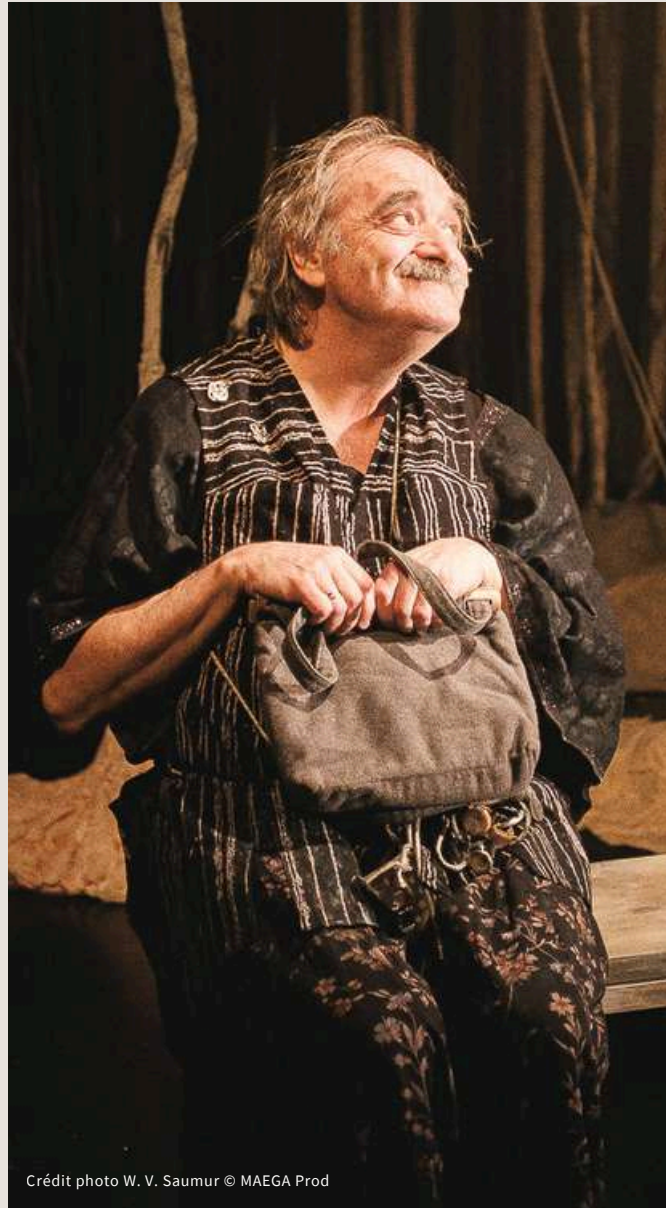
Igor Ovadis, acteur interprétant Delphé

Personnage sans âge, sans sexe, sans statut social.

Delphé est un personnage marginal, imprévisible et non-binaire. À mi-chemin entre un sage, une folle, un oracle, une Baba Yaga, iel porte en soi l'humanité, mais a dû s'extraire de la société, volontairement, par nécessité de vivre à sa façon. Iel vit ainsi dans la rue, ou plus précisément dans le Parc du Bout du Monde. Iel accompagne l'âme des morts qui entre dans le Sanctuaire pour que leur passage ne se fasse pas dans la solitude...

Igor Ovadis est Delphé

Delphé est ici interprété par Igor Ovadis, acteur russe de grande expérience que vous avez peut-être eu la chance de voir entre autres dans la série "Empathie". Igor a été formé en Russie à l'Académie du théâtre de Saint-Pétersbourg, avant d'exercer son métier comme acteur,



metteur en scène et professeur d'art dramatique dans les théâtres et les écoles de Saint-Pétersbourg et Moscou. En 1990, il s'installe à Montréal, où il jouera dans différentes productions, mettra en scène de nombreux spectacles et enseignera au Conservatoire d'art dramatique de Montréal.

Delphé mêle savamment folie et grande sagesse, Igor nous en parle avec philosophie :

“Dans la vie comme dans l'art coexistent des choses totalement opposées.

Sans cela, la vie n'est pas vraie et l'art n'est pas vivant.

La profondeur des choses résident dans cette coexistence.

Une comédie purement comique ou une tragédie purement tragique

ne sont qu'une platitude incarnée.

De plus, le jeu d'acteur est avant tout un jeu, et le jeu suppose l'amusement...”

LAPYTHIE

« Mystique, authentique et résiliente. »

Marie-Claude Labrecque, actrice interprétant Lapythie



Lapythie, présence rassurante et douce

Lapythie vit avec Delphé dans le Parc du Bout du Monde. Depuis qu'elle vit dans la rue, elle a cessé de parler avec l'Autre, mais pour elle, Delphé n'est pas l'Autre. Sa voix, on ne l'entend que lorsqu'elle est totalement en confiance. Elle accompagne, elle aussi, l'âme esseulée des morts dans le Sanctuaire. Elle participe aux rituels avec sobriété. On en apprendra peu sur elle par les mots, mais son regard, ses gestes sont bienveillants et évocateurs. Elle incarne douceur et paix. Toutefois, elle porte en elle des blessures qui ne semblent pas tout à fait guéries. L'ayant si souvent rencontrée, la violence de l'Autre peut la désorganiser. Elle cherche à être une présence rassurante pour Delphé, et de plus en plus pour Elle.

Marie-Claude Labrecque devient Lapythie

Marie-Claude interprète le rôle de Lapythie. Cette artiste multidisciplinaire, scénographe, interprète-marionnettiste, metteuse en scène et fabricante de marionnettes a participé à de nombreux projets, toujours organisés autour du 11e art. Elle s'amuse avec son médium à philosopher avec l'image et cultiver des mondes aux mécanismes ingénieux et aux limites incertaines.

Marie-Claude, comment réussis-tu à porter ce rôle particulier?

“Le corps devient mon langage principal. Ma posture, mes gestes, mon énergie, mon rapport aux autres personnages et aux éléments présents sur scène révèlent un grand nombre d'informations sur ce que mon personnage est en train de vivre. Mais je crois que le plus important est que mes intentions soient claires. Ce sont elles qui guident et habitent toutes mes réactions et qui permettent au public de me comprendre. Le corps suit alors naturellement ma pensée.”



LA
DÉMARCHE
selon
les créatrices
et créateurs
du spectacle

Qui a créé

Le Sanctuaire des âmes ordinaires ?



Mathilde Addy Laird
Autrice et metteuse en scène



William V. Saumur
Vidéaste



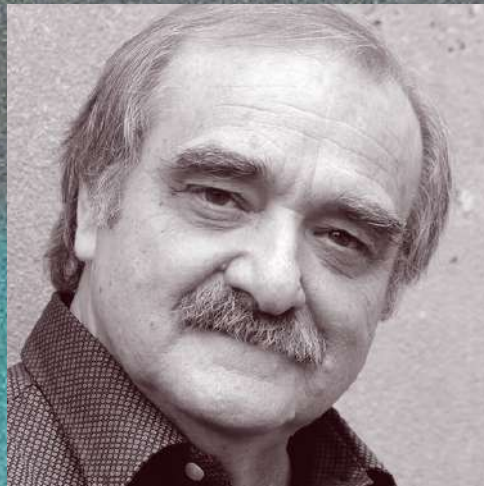
Sophie El Assaad
Conceptrice décor et costumes



Benoît Côté
Concepteur musique



Valérie Bourque
Eclairagiste



Igor Ovadis
Interprète



Robine Kaseka
Interprète



Marie-Claude Labrecque
Interprète et conceptrice marionnettes

LE TEXTE

Pour créer un texte il nous faut :

Un.e auteur.rice

Ici, c'est Mathilde, codirectrice artistique de Motus, qui a écrit et mis en scène "Le Sanctuaire des âmes ordinaires". Mathilde participe à la création d'œuvres contemporaines en tant que comédienne, interprète, marionnettiste, autrice et metteuse en scène depuis sa sortie du Conservatoire d'art dramatique de Montréal en 2008. La rencontre a toujours été la pierre angulaire de sa démarche; la rencontre avec une œuvre et ses mots, celle entre les artistes et le public, mais celle aussi avec la matière.

Une question

Ici, les invisibles de notre société, ceux qu'on oublie.
"Je sens depuis les dernières années que des changements profonds redessinent notre société. La fragilité du tissu social, la montée de l'individualisme, la précarité et les écarts de richesse transforment le paysage. De plus en plus de gens vivent dans la rue ou ont besoin de cogner à la porte d'organismes pour se nourrir ou pour se loger. Et on dirait qu'on regarde ce train fou passer sans s'y arrêter vraiment... Comment est-il possible de nourrir l'espoir dans ce contexte? Et si c'était simplement "en prenant soin"? Et comment pouvons-nous prendre soin?" - Mathilde, autrice

Une inspiration

"Au-delà de nos rapports humains, j'avais envie d'écrire sur le vivant, sur ce grand tout dont nous faisons partie. Et qu'est-ce qui unit invariablement la flore, la faune et les êtres humains? La mort, tout simplement; notre existence est marquée par un début et une fin.

Cette dichotomie s'est imposée dans la structure même de la pièce, puisqu'on navigue entre 2 espaces temps; l'espace du Parc du Bout du Monde où les vivants cherchent à mieux vivre et les espaces de ceux et celles qui font leur passage vers le Sanctuaire. Cette contradiction a aussi coloré le texte; la lumière et l'ombre se côtoient comme deux facettes d'une même médaille. Finalement, la transformation vécue par l'adolescente a aussi été modelé par cette thématique tendue; Elle passe du désespoir à l'espoir." - Mathilde, autrice

LA MISE EN SCÈNE

« Il existe autant de démarche que d'artiste, autant de chemins que de marcheurs. Chaque processus est nourri par des envies, mais aussi par des contraintes, qu'elles soient financières, humaines et/ou logistiques. »

Mathilde, autrice et metteuse en scène

Le processus de création de ce spectacle est un mélange de :

L'écritute en solo

5 semaines de résidence d'écriture pour Mathilde pour travailler, retravailler et retravailler encore le texte.

La recherche sur la forme avec les concepteurs.trices du projet

“Dans une des versions du texte, on rencontrait Helena, une restauratrice grecque qui faisait son passage dans le Sanctuaire. L'histoire nous plaisait, elle était touchante et surprenante... toutefois, notre recherche marionnettique ne nous a pas émerveillé. Nous n'avions pas de coup de foudre pour les recherches effectuées. Lors de l'écriture de la dernière version du texte, l'histoire d'Helena a donc été coupée; c'est l'art de la marionnette qui a guidé à ce moment l'écriture.”

- Mathilde, metteuse en scène

La rencontre avec le public adolescent

“Parfois, une question, un commentaire ou une suggestion peut avoir une grande incidence sur l'écriture. Par exemple, au début du spectacle l'adolescente consomme du contenu sur son téléphone. Le public rencontré nous a simplement dit qu'il croyait que le personnage était adulte à cause de la nature du contenu qu'elle consommait. L'âge du personnage reposait donc sur sa navigation sur les réseaux... Ce commentaire des spectateurs a donc orienté la scène différemment.” - Mathilde, autrice



LES MARIONNETTES

Entretien avec la créatrice Marie-Claude Labrecque

Marie-Claude Labrecque est derrière les marionnettes de ce spectacle. Marie-Claude Labrecque, interprète de Lapythie, est également la créatrice des marionnettes de ce spectacle. Elle s'est formée en art dramatique avec une concentration en scénographie à l'Université du Québec à Montréal.

Quelles ont été tes inspirations ?

“Je m'inspire toujours du texte, au-delà des caractéristiques particulières de chacun des personnages, j'essaie de m'inspirer de la nature et de l'univers entier de la pièce. Pour le Sanctuaire on traite de la vie et de la mort, de prendre soin, des passages. Comment illustrer ses âmes délicates? Avec un traitement plus réaliste ou plus caricatural? Il y a une forme d'obscurité romantique qui entoure la pièce, comment mes personnages peuvent faire partie de cet univers? Aussi, je m'inspire du travail de d'autres artistes pour nourrir le mien. Par exemple, dans l'ensemble je me suis inspirée des œuvres de la céramiste Patriccia Broothaers, mais pour Hinata, je me suis aussi inspiré du sculpteur japonais Akio Takamori. Dans ce spectacle les personnages sont issus de différents pays, j'ai aussi fait une recherche visuelle pour comprendre les



caractéristiques culturelles les plus marquantes concernant les traits du visage ou les habits. Je fais un tableau d'inspiration et je me plonge dans mes dessins avant de m'attaquer à la sculpture des visages. “

Comment as-tu navigué entre les différences culturelles des marionnettes, tout en gardant une esthétique commune ?

Je tenais à ce que les visages aient des traits typiques qui réfèrent aux origines du personnage. Je tenais aussi à ce qu'ils aient des looks qui reflètent leur culture et aussi leur statut social, leur âge, leurs occupations. La petite fille guatémaltèque est issue de la pauvreté. Je l'imaginai avec des vêtements plus près des coupes traditionnelles de son pays, probablement fabriquées près de chez elle avec des étoffes peu coûteuses. Bogdane lui, a des traits particulièrement Ukrainien. Hinata porte des vêtements japonais dans leur style mais aussi décontractés, puisqu'il revient de faire les courses. Ces choix spécifiques font tout de même partie d'une conception commune où tous ces personnages partagent une même esthétique.

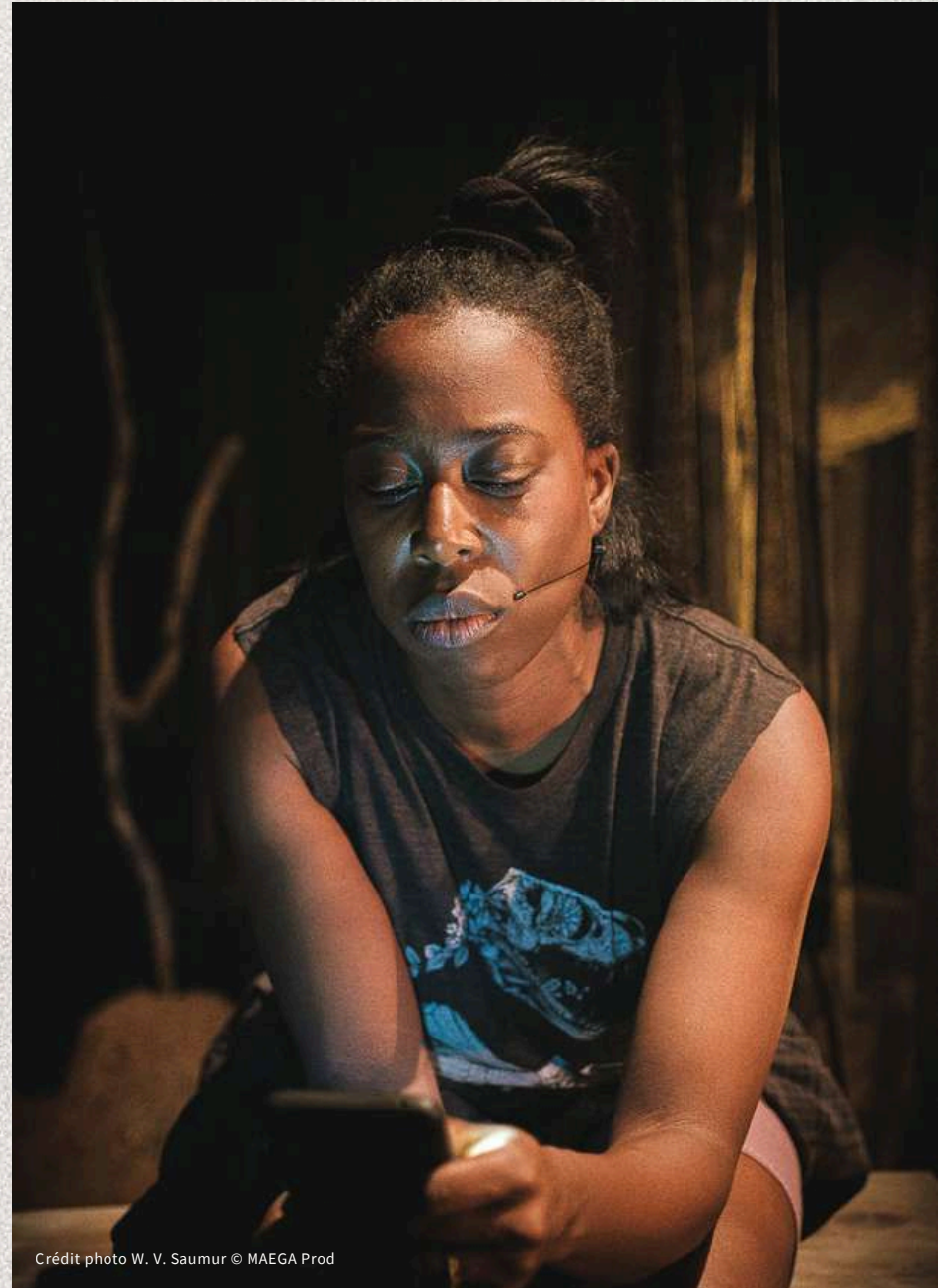
LA VIDÉO

William V. Saumur est à l'origine des projections vidéo du Sanctuaire

Vidéaste et réalisateur formé à l'UQAM, il a d'abord exploré le milieu du cinéma avant de se tourner vers la conception vidéo pour les arts de la scène. Il se nourrit de ses différents univers pour nourrir la représentation des espaces temps de cette pièce. Il nous parle de son travail :

“**M**on processus créatif commence toujours par une intention émotionnelle. Je cherche d'abord quelle sensation ou quel "lieu" doit émerger, avant même de penser en images. Ensuite, je construis des visuels comme des fragments narratifs : je suis régulièrement influencé par l'approche impressionniste afin de suggérer au lieu de montrer.

J'aime aussi tester et renverser les codes. C'est souvent dans ce chaos organisé que naissent les idées les plus fortes. J'affine par la suite chaque détail pour que la vidéo ou la projection ne soit pas seulement vue, mais réellement ressentie dans l'espace.



Crédit photo W. V. Saumur © MAEGA Prod

LES COSTUMES

Pensés et conçus par Sophie El-Assaad

Sophie s'est formée en arts visuels et design pour le théâtre dans les Universités d'Ottawa, Concordia et de Montréal. Anticonformiste dans son travail et profondément inspirée par les arts visuels, la présence de Sophie dans ce projet était essentielle.

Pour Sophie, un costume c'est plus que des couleurs, des tissus, c'est...

Une image du personnage

"Les images jouent un rôle essentiel dans notre façon de communiquer aujourd'hui, je prends donc très au sérieux la manière dont les costumes peuvent contribuer au cadre sociopolitique de l'identité et des normes."

Anticonformiste, comme chacun de nous

"J'aime repousser les limites des normes, en invitant l'acteur et le public à s'interroger sur les raisons de certains choix, et à aller au-delà de la représentation superficielle d'un personnage. Je considère le costume comme un moyen d'accéder non seulement à la personnalité et au contexte, mais aussi, lorsque cela s'y prête, d'ajouter un sous-texte symbolique pour soutenir la vision globale de l'œuvre."

Un reflet de la personnalité du personnage

"Dans "Le Sanctuaire des âmes ordinaires", les costumes reflètent la personnalité de chaque personnage, tout en évoquant leur lien avec leur environnement, leur situation de vie et leur temporalité. Delphé, un personnage plutôt excentrique, est très extravertie, comique. Lapythie, elle, est plus réservée, mystérieuse, omnisciente. Ces facteurs influencent la création des costumes et la manière de s'adapter aux choix des acteurs et de les mettre en valeur."



Maquette réalisée par Sophie El-Assaad - été 2025



Maquette réalisée par Sophie El-Assaad - été 2025

LE DÉCOR

Pensé et conçu par Sophie El-Assaad



Dessin du décor avant sa construction, été 2025
par Sophie El-Assaad, conceptrice du décor et des costumes

Un décor qui reflète le changement de perspective

“Pour cette pièce, nous voulions accentuer l'idée du changement de perspective, et la façon dont nous avons le pouvoir non seulement de percevoir les choses différemment si nous y prêtons attention, mais aussi d'influencer physiquement notre monde, la manière dont nous y évoluons et dont nous nous y rapportons.”

Un décor maléable

“Telle une marionnette géante, le décor est une version macro des micro-mondes présentés à travers les magnifiques marionnettes de Marie-Claude.”

Un décor en lien avec les costumes

“Delphé et Lapythie entretiennent un lien avec leur monde et leur lieu de vie ; il était donc logique de les faire se fondre dans leur décor en utilisant les couleurs et les motifs présents dans la scénographie.

Dans l'esprit de ce changement de perspective, j'ai voulu susciter des questions telles que « sont-ils sans-abri, ou sont-ils des sorcières ? ». Cette tension vous pousse à remettre en question vos idées préconçues, et nous espérons encourager le public à porter un regard neuf sur les personnes, les animaux et la nature qui nous entourent, souvent négligés ou méprisés dans notre monde trépidant d'aujourd'hui.” - Sophie El-Assaad, conceptrice décor et costumes

LA LUMIÈRE

Plein feu sur notre éclairagiste Valérie Bourque

Valérie, éclairagiste et collaboratrice de Motus de longue date, a renforcé la poésie de ce projet en lui apportant sa lumière ! Après des études en cinéma, Valérie a travaillé sur divers projets comme directrice technique et/ou éclairagiste, elle nous en dit plus sur la conception de la lumière de cette création.



La lumière du Parc du Bout du Monde

“L'idée était de bien distinguer l'univers du parc de celui des âmes qui y sont accueillies. Le Parc du Bout du Monde c'est toute la scène, tant en hauteur qu'en largeur et en profondeur, dans une lumière d'une couleur uniforme.”

La lumière des âmes

“Les âmes ont chacune leur teinte lumineuse, et occupent une zone définie. Même lorsque que l'histoire d'une âme prend tout l'espace, la lumière reste concentrée pour que nous puissions l'accompagner. Sans nous, les âmes restent seules.

Les âmes apparaissent d'abord dans la pénombre, une ampoule au bout d'un fil. Quand leur histoire nous est contée, l'univers s'ouvre en couleur et en lumière. À la fin de leur récit, lorsque l'âme entre dans son passage, la couleur quitte peu à peu, et l'univers se resserre autour de cette petite ampoule qui palpète comme une luciole. Jamais elle ne s'éteint, et elle continue de briller même lorsque nous revenons au Parc du Bout du Monde. De cette façon, ces âmes font maintenant partie de notre mémoire.”

La lumière comme symbole d'espoir

“La première solitude est celle d'Elle, couchée sur son banc. Dans la noirceur, son chant nous amène sa présence. Et seul un flash de lumière nous permet de l'apercevoir. Plus Elle évolue dans l'histoire et se sent comprise, plus l'espace lumineux s'ouvre, jusqu'au lever du soleil; alors c'est toute la scène qui brille.”

LA MUSIQUE

Le processus créatif expliqué par son créateur Benoît Côté

La musique et la marionnette, c'est un mariage d'amour. Rien n'est plus satisfaisant pour un compositeur que la liberté offerte par des scènes très évocatrices qui sortent du cadre réaliste, qui utilisent des objets inventés, de l'ombre, de la lumière... Par définition, la musique n'est pas un art qui raconte une histoire ; c'est un art qui donne à ressentir, qui exprime ce que les personnages ou les éléments d'une scène ont à l'intérieur d'eux-mêmes.

Étape 1 : le choix des voix et du genre musical

Dans le cas spécifique du "Sanctuaire des âmes ordinaires", les voix dans la musique jouent un rôle très important. Nous avons choisi de travailler avec des voix distantes dont on n'entend pas les mots, des voix en chœur venues d'un autre monde. Aussi, l'aspect funéraire de la pièce nous a fait songer à un genre important de la musique classique de tradition occidentale, le requiem. En effet, le requiem est une composition musicale associée à l'origine avec un office sacré pour les morts. Mathilde et moi avons choisi deux œuvres, deux requiem pour nous inspirer : le Requiem de Mozart (1791) et le Requiem de Fauré (1890).

Étape 2 : les transformations sonores

De là, j'ai sélectionné quelques extraits de ces pièces auxquelles j'ai fait subir toutes sortes de transformations sonores. Le son est aussi malléable que les autres médiums artistiques. J'ai en effet ralenti, mis à l'envers, enveloppé dans des échos immenses différents passages des requiems. Cela ajoute terriblement au mystère, donne l'impression que le son est entendu de très loin, depuis une autre galaxie. Mais non satisfait des trucs habituels pour altérer le son, j'ai mis au point une petite application pour faire une transformation très particulière qu'on appelle de la granulation sonore. Il s'agit ici de faire répéter extrêmement rapidement des petits fragments de son (des grains) et de les transformer graduellement. Mais ça ne sert à rien de décrire le processus sans l'essayer, c'est trop abstrait. Voici donc le lien vers la petite application que j'ai créée pour l'occasion et que vous pouvez explorer par vous-mêmes : <https://constellations.base44.app/>

Étape 3 : l'ajout des voix d'une chorale

Une fois que nous avons ces bandes sonores très étranges, nous sommes allés faire une séance d'enregistrement avec une chorale, la Clique Vocale. L'idée était d'ajouter des voix plus organiques et chaudes à des sons qui étaient devenus presque surnaturels. La chorale a chanté des notes tenues, a fait des jeux avec les voyelles (chanter lentement en passant de « o » à « a »), des glissando (glisser graduellement d'une note à l'autre). Il n'y avait aucune partition écrite, simplement des improvisations dirigées.

Le processus de composition de la musique du "Sanctuaire des âmes ordinaires", bien qu'assez original, est tout de même à l'image du monde changeant de la composition musicale. Le grand compositeur Mahler (1860-1911) a dit : « Une symphonie doit être comme le monde. Elle doit tout embrasser, tout contenir. » Ça n'a jamais été aussi vrai qu'aujourd'hui. En effet, les compositeurs maintenant ont tendance à mélanger les sources de son naturelles, synthétiques (synthétiseurs) et les effets électroniques. Nous écrivons de moins en moins de partitions travaillant plutôt les musiques comme des textures.

INFORMATIONS

COMPLÉMENTAIRES





LE SANCTUAIRE DE DELPHES

Le sanctuaire de Delphes

Niché au pied du Mont Parnasse en Grèce, ce sanctuaire panhellénique (ce qui signifie que son rayonnement dépasse celui de la cité) accueillait des pèlerins du monde entier qui s’y rendaient pour recevoir un oracle de la Pythie (prêtresse du dieu Apollon).

Vous l’aurez sûrement reconnu, mais le nom de Delphé est inspiré du sanctuaire grec.

Les maximes delphiques

Respecte-toi toi-même Écoute tout le monde Apprends de tes expériences

Ces commandements étaient inscrits dans le sanctuaire de Delphes. Selon les Grecs, ils auraient été dictés par Apollon. Durant la pièce, Delphé cite plusieurs de ces maximes, comme des conseils philosophiques offerts à Elle.

La Pythie

La Pythie était la prêtresse du dieu Apollon à Delphes. Des croyants venus de toute la Grèce se rendaient dans son sanctuaire pour poser leurs questions au dieu, et la Pythie transmettait ses réponses après un rituel sacré : purification par l’eau, boisson sacrée et laurier mâché ou tenu en main. Considérée comme la messagère d’Apollon sur Terre, ses paroles étaient ensuite interprétées par des prêtres.

Choisie avec soin, la Pythie devait, entre autres, être née légitimement, savoir parler et répéter les messages divins et élevée dans la sobriété. Son nom pourrait venir de Python, le serpent mythique tué par Apollon, ou de l’ancien nom de Delphes, Pytho.

Les oracles étaient d’abord rendus uniquement le 7 du mois de Bysios, puis chaque mois, toujours le 7.

Cette figure a inspiré le personnage de Lapythie. “Le Sanctuaire des âmes ordinaires” reprend également la symbolique du sanctuaire de Delphes en ouvrant le 7 de chaque mois, et en représentant un lieu où l’on vient chercher des réponses, comme Elle.

Info bonus : La Pythie est l’une des 1038 femmes de l’œuvre “The Dinner Party” de Judy Chicago, considérée comme la première œuvre féministe “épique”.



Les feux de forêt

Été 2025 : températures élevées, faibles précipitations, 55 000 kilomètres carrés de forêt brûlés au Canada, 66 Premières Nations évacuées en raison des feux. Un triste constat, qui rappelle les 17 577 000 hectares de forêt calcinés durant l'été 2023. En cause : le réchauffement climatique. En conséquence : un profond sentiment d'écoanxiété, celui-là même que vit Elle. Face à ces nouvelles alarmantes, impossible pour Elle de trouver le sommeil.

Les rituels

Un rituel est un ensemble de gestes, de paroles ou d'actions répétées, qui ont une signification particulière. Il peut être personnel ou collectif, il peut faire intervenir des objets et sert souvent à marquer un moment important. Cela peut aller d'un traditionnel brunch du dimanche entre amis à une méditation guidée avant un examen. Dans la pièce chaque passage vers la mort est ritualisé.

Quels sont les bienfaits des rituels dans notre quotidien ?

Les rituels sont d'abord symboliques, ils créent et donnent de l'importance à des moments d'une journée ou d'une vie. Ils créent un cadre avec des repères et sont ainsi rassurants. Ils peuvent nous aider à nous concentrer, à gérer nos émotions et à donner du sens à ce que l'on vit. Ils peuvent aussi renforcer le lien avec les autres et le monde qui nous entoure.

Accompagnement vers la mort

L'histoire de cette pièce s'appuie sur l'idée que chaque âme est accompagnée dans son passage vers la mort. Deux figures ont particulièrement inspiré notre autrice pour imaginer Delphé, Lapythie et toute la symbolique de l'accompagnement des âmes :

- Les Thanadoulas

Écoute, présence, conseils et réconfort : les thanadoulas sont de véritables guides qui accompagnent celles et ceux qui le souhaitent à vivre leur fin de vie le plus sereinement possible.

- Le mythe du xoloitzcuintle

Ce petit chien noir sans poils est au cœur des traditions et de la culture mexicaines. Son histoire puise ses racines dans les mythes du dieu Xolotl. Pour permettre au soleil et à la lune de continuer d'apparaître, ce dieu refusa de se jeter dans le feu. Poursuivi alors par le vent, il dû se métamorphoser en chien pour y échapper, donnant naissance au xoloitzcuintle. Considéré comme un guide spirituel accompagnant les âmes dans leur passage vers la mort, ce chien est associé au monde des défunts et aux célébrations du Jour des morts (Día de Muertos).

ACTIVITÉS COMPLÉMENTAIRES



RÉFLÉCHIR ENSEMBLE

Groupe de discussion

Le spectacle aborde de vastes sujets comme l'espoir ou le fait de prendre soin, qui peuvent être parfois abstraits, souvent intrigants, et surtout sources de discussion infinie. Nous proposons d'organiser un groupe de réflexion autour des thèmes de l'oeuvre pour que vous puissiez les aborder en toute sensibilité :

Présent

Avenir

Peur

Sacré

Prendre soin

Voici des exemples de questions pour vous aider à aborder ces thèmes avec votre groupe :

De quoi et/ou de qui aimez-vous
prendre soin?

Qu'est-ce que ça veut dire
"prendre soin"?

Comment abordez-vous les choses
qui vous font peur?

Comment prenez-vous soin des
choses ou personnes
auxquelles vous tenez ?

Qu'est-ce que l'avenir pour vous?

Qu'est-ce que le sacré pour vous?

De quoi aviez-vous peur quand vous
étiez petits/petites?

De quoi avez-vous peur ?

Qu'est-ce qui dans votre vie ou votre
quotidien est sacré?

Que veut dire vivre dans le moment
présent pour vous ?

Qu'est-ce que le présent pour vous?

Y a-t-il une chose qui est sacré pour
vous mais qui ne semble pas sacré
pour les gens autour de vous?

Format

- Cercle de parole
- Ou réponse par écrit sur des bouts de papier, à piger puis à partager de façon anonyme au groupe pour ouvrir la discussion et les échanges

Durée

- Adaptable : de 15 à 75 minutes

PARTAGER

Cercle de parole

“Le Sanctuaire des âmes ordinaires” met en lumière les âmes du quotidien et questionne notre rapport à l'ordinaire et à l'extraordinaire. Nous aurions tendance à croire que nous sommes comme tout le monde, presque banals... et pourtant, est-ce vraiment le cas ?

Ce cercle de parole nous invite à bousculer ses idées reçues.

Voici quelques exemples de questions pour aborder ces thèmes :

Qu'est-ce qui fait que quelqu'un ou quelque chose est extraordinaire?

Parlez-nous de quelqu'un d'extraordinaire autour de vous et partagez-nous en quoi cette personne est extraordinaire.

Pensez-vous que chacun est, à sa façon, extraordinaire?

Format

- Cercle de parole. Idéalement, l'enseignant.e commence par un partage de sa part pour ouvrir le bal.

Durée

- Adaptable : de 20 à 60 minutes

Crédit photo W. V. Saumur © MAEGA Prod



CRÉER PAR LES MOTS

Écrire un conte à la manière du spectacle

Le conte est certainement la première forme d'histoire que chacun d'entre nous a découvert. Cette pièce rend en quelque sorte hommage à ces histoires qui nous ont émerveillés et aidés à dormir. Nous proposons de rédiger votre propre conte à la manière du spectacle. Voici des étapes pour vous y aider :

- Choisir un pays, une ville dans lequel se déroule le conte
- Définir qui est le personnage qui passera du monde des vivants à celui des morts
- En quoi ce personnage qui semble ordinaire laisse quelque chose d'extraordinaire derrière lui?
- Choisir qui raconte l'histoire de ce personnage pour bien orienter la narration

Pour compléter l'activité, une autre période peut être allouée à la lecture à haute voix des textes par un autre élève que l'auteur.trice; cela permet un bel échange et une pratique de la lecture à voix haute.

Durée

- Adaptable : 1 à 3 fois 75 minutes

Structure d'un conte

La structure du conte, souvent linéaire, repose sur un schéma narratif classique en 5 étapes :

1. Situation initiale
2. Élément déclencheur
3. Péripéties (quête)
4. Dénouement
5. Situation finale.

Exemple d'un conte sur la page suivante

Crédit photo W. V. Saumur © MAEGA Prod



EXEMPLE D'UN CONTE QUI AURAIT PU FAIRE PARTI DU SANCTUAIRE DES ÂMES ORDINAIRES PRENDRE SOIN ENSEMBLE - Pandu, l'éléphant

Les nuages approchent lentement mais sûrement du village.
On attend la pluie depuis plusieurs semaines.
La sécheresse est devenue insupportable et on espère que l'eau vienne enfin abreuver les terres.

Le village est tourmenté, est-ce que les plantations de thé vont survivre? Cela faisait bien longtemps que cette question n'avait pas surgi.

Avant, c'était une affaire quotidienne. Les éléphants passaient dans le village et il ne restait rien. Tout était piétiné.

On a alors encerclé le village d'une clôture électrique pour protéger les plantations et depuis, les éléphants sont libres et le thé se porte bien.

Mais le soleil est désormais le nouvel ennemi...

L'inquiétude est palpable...

Les villageois sont aux aguets... mais ils ne surveillent pas que le soleil, ils s'inquiètent aussi à cause de Pandu.

Il semble s'affaiblir de jour en jour.

L'éléphant de 43 ans a été recueilli par les villageois il y a quelques mois. Blessé par un train, l'animal n'aurait pu survivre librement dans la forêt. On l'a donc accueilli au cœur du village, du côté de la clôture où les éléphants ne circulent plus.

Depuis l'arrivée de Pandu, la routine c'est donc oui, de prendre soin du thé, mais maintenant de prendre aussi soin du géant sacré.

Le temps chaud qui ne s'essouffle pas affecte grandement Pandu. Sa soif ne semble jamais s'apaiser. Il ne semble faire qu'un avec la terre desséchée.

Tandis qu'un groupe de villageois surveille les nuages et espère la pluie, un autre veille sur le géant sacré.

On attend que la nature suive son cours... il faut parfois être patient.

Un rayon de soleil traverse soudainement le ciel, on en oublie presque l'eau à venir tellement c'est beau!

Le géant est presque immobile, il n'y a que sa trompe qui s'active, cherchant l'eau à boire.

Pandu se couche alors au sol.

La terre résonne.

Un barrissement, comme une trompette clairvoyante.

On sent que le moment est venu.

Le mot se passe rapidement... et les villageois se rassemblent tous autour de l'éléphant.

C'est alors qu'un nuage semble magiquement suspendu au-dessus du village... la pluie...!

La pluie tombe et l'éléphant meurt, tandis que la terre s'abreuve enfin.

On place près du corps, de petits sauts pour récolter la précieuse eau.

Un frémissement se fait entendre dans la forêt.

On regarde de l'autre côté de la clôture.

De grandes oreilles dans le feuillage...

Un immense groupe... une cinquantaine d'éléphants...

Le troupeau est venu voir Pandu avant sa dernière migration...

Un autre mot se passe, cette fois chez les villageois : ce soir, la clôture ne sera pas électrifiée, la barrière sera ouverte... pour que tout le monde, y compris les animaux sauvages, puisse dire au revoir à Pandu...

Et on préparera un repas à partager... même avec le troupeau.

Et on lavera le corps de l'animal sacré... avec l'eau recueillie.

Après tout, c'est clairement Pandu qui l'a appelé cette pluie...

CRÉER PAR LA MISE EN SCÈNE

Créer un rituel

Les rituels ont toujours fait partie des différentes sociétés, même au sein de chaque famille on crée des petits rituels comme une soirée pizza-film le dimanche soir.

Les rituels sont au coeur de la pièce et nous vous proposons d'en créer un. Pour ça, il vous faut :

- Définir l'objectif du rituel : choisir un verbe d'action et dire sur quoi il agit (exemple : Créer de l'harmonie dans le groupe, Guérir les deuils, etc.)
- Identifier des objets symboliques à utiliser dans le rituel; ils peuvent être ludiques, loufoques ou même sacrés
- Identifier la symbolique de ces objets; c'est-à-dire définir que représentent-ils dans ce rituel? (exemple : une plume peut représenter un oiseau)
- Définir la marche à suivre – un peu comme une recette

Durée

- 2 à 3 fois 75 minutes

Format

- Vous pouvez faire cet exercice seulement par écrit, ou demander aux jeunes de le mettre en scène pour le faire vivre aux autres.
- Les jeunes peuvent créer individuellement sur papier, puis se mettre en équipe pour mettre en scène 1 rituel du groupe
- Vous pouvez demander aux jeunes d'expérimenter leur rituel avec les autres élèves

Exemples de rituels sur la page suivante

Crédit photo W. V. Saumur © MAEGA Prod



EXEMPLES DE RITUELS

Souder le groupe par l'écoute

- Une personne est désignée comme chef.fe de chœur par un objet (quelque chose de facilement trouvable dans la classe, par exemple un bibelot qu'il tient dans ses mains).
- Le groupe est en cercle et la personne chef.fe de chœur lance une phrase dans une langue qui n'existe pas avec un rythme choisi.
- Le chœur reprend la même phrase avec le même rythme.
- La personne cheffe de chœur continue de proposer, le but étant de créer une certaine mélodie. Iel est libre d'ajouter aussi des mouvements.
- La personne cheffe de chœur peut passer l'objet à n'importe quelle personne du groupe qui prend alors son rôle.
- La mélodie se crée et on peut l'arrêter quand le groupe sent que l'écoute est totale, qu'on arrive à être en chœur sans erreur pendant plusieurs phrases consécutives.

Partager sa joie avec le groupe

- La classe se met en cercle. Quelqu'un commence à jongler avec une balle imaginaire puis répond à la question : qu'est-ce qui m'a fait rire cette semaine ?
- Il passe la balle imaginaire à un camarade qui répond lui aussi à la même question en jonglant, puis renvoie la balle à un autre camarade.
- Le tour s'arrête lorsque chacun a répondu à la question.

Crédit photo W. V. Saumur © MAEGA Prod



LE SANCYUVAIRE DES ÂMES ORDINAIRES

ÉQUIPE DE CRÉATION

Idéation, mise en scène et dramaturgie : Mathilde Addy-Laird

Interprétation et manipulation : Igor Ovadis, Robine Kaseka et Marie-Claude Labrecque

Assistance à la mise en scène : Danaëlle Ducharme-Massé et Laurence Mainville

Direction de production : Danaëlle Ducharme-Massé

Direction technique de création : Manuel Acevedo

Direction technique de tournée : Valérie Bourque

Régies : Valérie Bourque et Chloé Rivest

Scénographie et costumes : Sophie El-Assaad

Marionnettes : Marie-Claude Labrecque

Lumière : Valérie Bourque

Intégration lumière : Gabriel Duquette

Vidéo : William V. Saumur

Musique : Benoît Côté

Conversations dramaturgiques : Sasha Dion

Conseils dramaturgiques : Hélène Ducharme

Conseils culturels : Igor Ovadis, Aki Matsushita et Renato Rodriguez-Lefebvre

Conception des outils promotionnels : Maega Prod